

Biodiversité



Ampedus sinuatus

Encore un insecte dans ce numéro de L'ascalaphe ? En effet, ils représentent

le groupe faunistique le plus nombreux et le plus étudié de la réserve naturelle. Et les coléoptères ne sont pas en reste, avec de très belles espèces comme cet élatéridé. Sept à 9 mm, au corps allongé convexe et luisant, la moitié postérieure du pronotum (partie dorsale du thorax) est rougeâtre à pubescence noire. Repliées, les fines antennes dépassent à peine le bord postérieur de ce pronotum. Son nom provient du grec *ampedao* (je saute). Comme tous les taupins, ils échappent à leurs prédateurs en sautant à terre sur le dos, puis se redressent grâce à une rétraction musculaire puissante à l'articulation entre les faces dorsale et ventrale du thorax.

Cette espèce d'Europe centrale et septentrionale atteint dans l'Est de la France sa limite occidentale de répartition. Elle y est rare et très spécialisée. Si l'adulte



Ampedus sinuatus © P. Hoffmann Olsen

est floricole, la larve de type « ver fil-de-fer » est prédatrice, exclusivement dans les caries des vieux arbres. Cette spécialisation dans une niche écologique très restreinte et sa rareté en France en font une espèce indicatrice du bon état de conservation des habitats forestiers, contribuant à la préservation des cortèges saproxyliques (décomposeurs du bois mort). Sa découverte en 2009 dans la réserve naturelle constitua la première mention franc-comtoise de cette espèce. Elle y est bien représentée car les 15 individus identifiés proviennent de 5 pièges différents, 4 tentes Malaise et un polytrap, toujours en exposition thermophile, très certainement liée à de vieux chênes, en pied de falaise ou sur le plateau.

Le lis martagon



Emblématique des Alpes, ce magnifique lis est avant tout une espèce des forêts

montagnardes. On le trouve donc dans les Alpes, les Pyrénées, les montagnes corSES, le Massif central, le Limousin, les Vosges et le Jura. En Franche-Comté, c'est dans les Hautes Combes, sur le Mont d'Or, en Combe d'Ain et le Val d'Usiers qu'il est le plus fréquent. Localisé dans la région de Vesoul, il est considéré comme rare sur les premiers plateaux du Doubs, tout comme en vallées de la Loue et du Lison.

Dans la réserve naturelle, une seule donnée atteste de la présence de l'espèce (27 juin 2008). Elle a été observé en bordure du

Bois de Curon, sur le plateau de Chassagne-Saint-Denis... à sa place ! En effet, cette plante de mi-ombre fréquente entre autres les hêtraies et hêtraies-chênaies collinéennes où elle apprécie les sols plutôt frais moyennement riche en nutriments.

Appelé aussi lis de Sainte-Catherine ou encore lis turban (en turc, martagan signifie turban), il ne peut être confondu avec une autre plante tant sa hampe florale composée de dizaine de fleurs roses ponctuées de pourpre est remarquable. Pouvant atteindre plus d'1 m de hauteur, il ne laisse pas indifférent. Ces si belles fleurs, orientées vers le bas, ne dégagent aucune odeur durant la journée. Elles attendent patiemment le crépuscule pour attirer les indispensables pollinisateurs, comme les sphinx, ces étonnants papillons nocturnes équipés d'une longue trompe et friands de nectar. Quant à ses pouvoirs, ils ne manquent pas : porte-bonheur, il peut chasser le diable, ouvrir les portes dont les serrures sont rouillées et les verrous tirés, dénouer les noeuds les plus serrés et redonner des couleurs aux joues pâlies des jeunes filles anémiques. Qui dit mieux ?



Lilium martagon © F. Ravenot



un brin d'histoire

Pépère sonneur

Dans les années 1990, le sonneur à ventre jaune était considéré comme assez commun dans la réserve naturelle. Mais quand ce petit crapaud a été recherché précisément en 1996, Michaël C. n'a trouvé que 8 individus, tous dans le même réseau d'ornières forestières.

Depuis, cette petite population a été suivie minutieusement, en photographiant la face ventrale de



Face ventrale de « Pépère » © T. Morvan

chaque individu, moyen infallible pour identifier chacun des spécimens. C'est ainsi que nous retrouvons régulièrement « Pépère ». De taille adulte, il avait au moins 3 ans en 1996. A part en 2017 où il est allé explorer les ornières du fond de la prairie de Valbois, il est toujours resté fidèle à ses ornières forestières, sur un rayon de quelques dizaines de mètres. Pépère a au moins 28 ans, un record national de longévité ! Et vu comment tu as bombé le torse ce 1^{er} juin pour te faire photographe, gageons que l'on peut encore compter sur toi ces prochaines années...

Action gestion

Suivi de l'avifaune forestière



Les oiseaux forestiers nicheurs du Ravin de Valbois font l'objet d'un suivi depuis 2009 (voir L'ascalaphe n°32). La méthode des Indices ponctuels d'abondance (IPA) avait été retenue et a été reconduite en 2010, 2014 et 2019. Au cours du printemps, un travail d'analyse de données a été confié à Juliette Olivier, étudiante en Master 1 EMMÉ à l'Université de Bourgogne-Franche-Comté.

Dans un premier temps, la description des habitats a été réalisée pour chacun des 12 points d'écoute. Les différentes strates de végétation, le diamètre des arbres, la présence ou non de bois mort et enfin le régime forestier en place ont été retenus pour

caractériser la structure de l'habitat dans un rayon de 100 m. Couplé à la carte des unités écologiques, nous disposons désormais d'un descriptif suffisamment précis pour relier le cortège des espèces d'oiseaux présentes et les conditions environnementales dans lesquelles ils évoluent.

L'analyse des données s'est focalisée sur 33 espèces nicheuses en excluant celles à grand territoire, comme les rapaces. La richesse spécifique moyenne est de 16,1 et ne varie guère au fil des années. Elle est considérée comme moyenne au regard d'autres études menées en région. Les abondances les plus importantes reviennent au merle noir (3,2), à la grive musicienne (2,5), au pigeon ramier (2,4) puis à la fauvette à tête noire



(2,1). Elles sont stables ou en augmentation, tout comme au niveau régional, au regard du Suivi temporel des oiseaux communs (STOC) coordonné par la LPO BFC. Globalement, aucune tendance ne se dégage entre les parties amont et aval du ravin, les données recueillies restant insuffisantes pour être significatives. Poursuivre ce suivi à long terme semble toutefois pertinent pour, à terme, mettre en évidence l'effet de la non exploitation forestière sur le peuplement avien de la réserve naturelle.

Educ' nature

« J'agis pour mon territoire Loue Lison » : un programme d'interventions scolaires conséquent

Comme annoncé en 2020, et malgré le contexte sanitaire de ce début d'année, ce sont 56 classes, soit plus de 1200 élèves du territoire qui ont été sensibilisés au paysage, à la biodiversité, à l'eau et au karst, au changement climatique ou encore à la problématique des déchets dans le cadre de ce programme européen soutenu par la Communauté de communes Loue Lison. Le volet scolaire, porté en grande partie par le CPIE du Haut-Doubs et Tri, a été également assuré par le CEN Franche-Comté. Des interventions ont eu lieu auprès de classes de Vuillafans, Ornans, Tarcenay, Merey-sous-Montrond et Epeugney. Deux classes de 5^{ème} du collège Sainte-Marie Saint-Michel se sont initiées à la lecture de paysage depuis la Roche du Mont d'Ornans avant d'appréhender la gestion d'une réserve naturelle. Un bilan est prévu entre les 3 structures fin juillet. Les actions de « J'agis pour mon territoire » ne sont pas terminées pour autant... Demandez le programme !

Clin d'œil

Découverte de l'homme pendu !

L'homme-pendu a été observé pour la première fois dans la réserve naturelle ! Pas d'affollement, il s'agit « simplement » d'une orchidée de couleur jaune verdâtre, que l'on peut rencontrer sur les pelouses calcaires. *Orchis anthropophora*, se reconnaît à la couleur de ses fleurs jaune verdâtre, dépourvues d'éperon et surtout à ce drôle de petit bonhomme pendu. Recherché par le passé, cet orchis a su se faire discret, mais a finalement été découvert... Il s'agit de la 24^{ème} espèce d'orchidée inventoriée dans la réserve naturelle.



Orchis anthropophora © F. Ravenot

agenda*

Du 7 au 23 juillet

« Les Vacances buissonnières 2021 »

Accueil de loisirs nature 6 - 12 ans - Scey-Maisières

17 juillet

« La biodiversité en chemin »

Balade sur l'ENS de la Roche de HautePierre-le-Châtelet

27 juillet et 24 août

« La réserve naturelle vous livre ses secrets »

(Re)découvrez le Ravin de Valbois à travers ses richesses et ses missions

4 septembre

« Biodiversité en fête »

Journée d'animation sur l'ENS de la côte de Moini

18 septembre

« Enquête de patrimoine ! »

Chasse aux trésors à la réserve naturelle

Journées européennes du patrimoine

*Le CEN Franche-Comté se réserve le droit d'annuler l'ensemble de ses activités en fonction de l'évolution de la pandémie de Covid-19.